

27 AVRIL

Mémoire du saint hiéromartyr Siméon, parent du Seigneur.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Très-saint Évêque Siméon, / le plus loyal des athlètes vainqueurs, / en
vérité proche parent du Créateur, / admirable thaumaturge, lumineaire
éclatant, / tu fus aussi le guide des égarés, la colonne inébranlable de
l'Eglise du Christ, // l'héritier du royaume d'en-haut, égal aux Anges en
dignité.

Après les tourments de tout genre infligés à ton corps, / les supplices
causant de multiples douleurs / et tes innombrables combats, /
admirable Siméon, / par ta mise en croix tu as imité le Christ qui s'est
laissé crucifier ; // et nous qui célébrons en ce jour ton lumineux
souvenir, nous rayonnons en esprit.

Baigné de ton sang, / bienheureux Siméon, / tu es parti saintement vers
le temple des cieux ; / à présent, en présence de la sainte Trinité, / tu
rayonnes richement les splendeurs qui viennent de l'au-delà ; / c'est
pourquoi, recevant la rémission de nos péchés par tes prières, // nous
célébrons avec joie ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Apostiches de la fête.

Tropaire. t. 1

En toi, Évêque Siméon, nous acclamons le parent du Seigneur, / le
ferme Témoin qui a détruit l'erreur et gardé sans faille la foi ; / en ce
jour, célébrant ta sainte mémoire, // par tes prières nous obtenons la
rémission de nos péchés.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes de la fête, canons de la fête, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : Simon (ou Siméon) de tout cœur soit chanté. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Je te chante, Seigneur mon Dieu, / car tu as délivré ton peuple de la servitude des Egyptiens ; / tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon // et tu as fait sombrer ses puissantes armées. »

Tu portes couronne en présence du Seigneur, évêque Simon : demande-lui la rémission des péchés pour ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

La voile de la Croix te servant d'aile, Bienheureux, tu évitas la tempête de l'erreur grâce à la brise de l'Esprit.

Celui qui est issu de la tribu de Juda, le Christ lui-même, t'a consacré évêque de son peuple avec la myrrhe de Dieu, compagnon des Anges, bienheureux Siméon.

Toi qui surpasses la création, ô Vierge, tu conçus en ton sein le Dieu Créateur de l'univers et tu l'enfantas pour la rédemption des hommes.

Ode 3

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

Divinisé par ton inclination vers Dieu, tu devins tout à fait semblable à lui en resplendissant par l'éclat de ton martyre, Évêque très-saint.

Tu as brillé comme l'aurore, montrant aux cœurs enténébrés le Soleil de justice qui s'est levé de la Nuée vierge pour éclairer les mortels.

Les joies du monde, tu n'en fis pas cas, et des Évêques tu devins le joyau ; par ton martyre tu as mérité la gloire de l'autre monde, Père saint.

Tout degré de louange est dépassé lorsqu'on veut te chanter, Epouse de Dieu, car tu es montée au-dessus des Anges en enfantant Dieu le Verbe.

Cathisme, t. 4

Tu as revêtu l'ornement de l'épiscopat / et tu as resplendi de l'éclat du témoignage ; / par ta présence en gloire auprès de Dieu / tu rayannes la lumière de la sainte Trinité ; / c'est pourquoi nous te prions, évêque Siméon, / par le crédit que tu possèdes auprès de Dieu, // intercède pour les fidèles qui te vénèrent.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Ode 4

« Sauveur, tu es monté sur la croix par amour pour ton image ; / les nations païennes ont disparu devant toi, Ami des hommes, // car tu es ma force et mon chant. »

Tu as offert des sacrifices non sanglants à celui qui fut immolé pour toi, et toi-même, comme un agneau immolé, tu t'es offert à lui, bienheureux Évêque aux divines pensées.

Devant toi se sont effondrées les montagnes de l'impiété, et devant ta face ont fondu tous les hauts lieux des démons, par la puissance que le Christ te conférait.

Vu l'élévation de ta vie, Bienheureux, tu acceptas d'être élevé en croix pour imiter la passion de celui qui éleva le monde avec lui.

Initié à ton enfantement, ô Vierge, le prophète Habacuc t'a désignée d'avance comme la montagne ombragée d'où est venu notre Dieu.

Ode 5

« Seigneur, envoie sur nous ton illumination, / délivre-nous des ténèbres du péché ; // du ciel, en ta bonté, accorde-nous ta paix. »

Avec empressement tu t'es livré aux souffrances de plein gré, Bienheureux, pour imiter le Christ qui souffrit pour nous en sa chair et réduisit les passions.

Comme une victime sans défaut, bienheureux Siméon, tu t'es livré au feu des supplices en holocauste imprégné de bonne odeur mystique.

Devenu le temple de l'Esprit divin, sage Évêque, tu as renversé les temples des faux-dieux grâce aux leviers de tes prières, pour guider les esprits égarés vers la lumière.

Toute-pure Mère de Dieu, implore pour nous tous le Christ qui a revêtu dans tes chastes entrailles notre propre chair pour recréer le genre humain.

Ode 6

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption, Jésus, Roi des puissances. »

Merveilleusement initié par illumination divine aux chemins de la vie éternelle, bienheureux Évêque, tu fus comblé de la gloire ineffable.

La sainte Eglise se réjouit de t'avoir, Siméon, comme un autre fleuve issu de l'Eden et débordant des ondes vivifiantes de l'Esprit.

En successeur de Jacques, Bienheureux, tu t'es assis sur le trône élevé ; ayant partagé son genre de vie, tu fis briller ton épiscopat par le martyre.

Soigne les plaies incurables de mon âme, Epouse de Dieu qui enfantas le Sauveur et médecin qui a guéri par ses souffrances les passions des mortels.

Kondakion. t. 4

Possédant l'évêque Siméon comme un astre de première grandeur, / en
ce jour l'Eglise brille de lumière et s'écrie : // Réjouis-toi, couronne
sainte des martyrs.

Synaxaire

Le 27 Avril, mémoire du saint hiéromartyr Siméon, évêque de Jérusalem et parent du Seigneur.

Le calice du Christ, Siméon, tu le bois, / comme frère de Dieu, crucifié sur le bois. / Siméon, le vingt-sept, fut élevé en croix.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis à Babylone les enfants d'Abraham foulèrent aux pieds
la flamme de la fournaise / en clamant dans leurs chants : //
Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Livrant ton corps aux châtiments pour le Christ avec empressement, tu n'as ni fléchi ni reculé, saint Évêque, mais tu chantais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Bienheureux Père dont le cœur se consumait d'amour divin, tu t'es montré plus fort que le feu matériel en t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comme ton maître le Christ, tu es monté sur la croix, t'illustrant par la même passion, et tu chantais avec joie : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Vierge Mère immaculée, toi qui meurtris les démons et procures aux hommes le salut, délivre ma pauvre âme de l'hostile erreur, toi la splendeur angélique.

Ode 8

« Le Christ notre Dieu, qui fut cloué sur cette croix / dont il fit pour
nous un instrument de salut, // jeunes gens, exaltez-le dans tous les
siècles. »

Ayant montré en ton cœur pur toute la splendeur du Paraclet, tu dissipas la sombre nuit des démons en illuminant les fidèles, Siméon.

Ayant asséché l'océan de l'erreur funeste sous les flots de tes divins enseignements, tu as abreuvé toute âme, lui faisant porter comme fruit l'épi de la foi.

Ayant pénétré dans le temple de Dieu en évêque avec ton propre sang, saint Martyr, tu y vois sans cesse celui qui pour toi s'est immolé comme un agneau sans défaut.

Pour que nous puissions te chanter en action de grâces, Vierge pure qui as comblé de grâce le genre humain, Epouse de Dieu, protège-nous et garde-nous de tout malheur.

Ode 9

« Celui que tu as mis au monde s'est révélé immortel / et Dieu lui-même a voulu sortir de ton sein : / il a paru sur la terre, revêtu de notre chair, / pour converser avec les hommes. // Ô Mère de Dieu, d'un seul cœur nous te magnifions. »

Tel une colonne de feu, saint Martyr bienheureux, tu fis sortir ton peuple de l'Égypte de l'erreur pour le mener, sous ta conduite, vers la terre promise par Dieu.

Ayant reçu le double nom de Simon et Siméon, contre les impies tu as prêché en deux natures le Verbe comme Dieu et mortel ; aussi, tous ensemble, nous te disons bienheureux.

La terre fut sanctifiée par ton martyre, Témoin cloué à la croix ; les âmes des justes se sont réjouies de ta montée, Siméon ; nous tous, les fidèles, nous te disons bienheureux.

Demeure Virginale de la Lumière, éclaire-moi de ta lumière divine en chassant les ténèbres de mes passions, la profonde nuit des voluptés, toute sainte Mère de Dieu.

Exapostilaire et apostiches de la fête. Le reste comme d'habitude, et le Congé.